

— ÉQUATEUR —

# GAGA DES GALÁPAGOS

J'ai voulu voir les Canaries et j'ai vu les Canaries. J'étais ravi. J'ai voulu voir les Açores et j'ai vu les Açores. J'adore. J'ai voulu voir les Galápagos et j'ai vu les Galápagos, c'était un rêve de gosse.

Mais, je vous le dis, je n'irai pas plus loin. Pour faire mieux, il faudrait visiter le cosmos, et je n'ai pas le temps.

TEXTE MICHEL FONOVICH PHOTOS ANTOINE LORGNIER





Île San Cristobal.

Dire que si je n'avais pas embarqué sur le MS Santa Cruz II pour voguer d'île en île dans l'archipel des Galápagos, je n'aurais jamais pu observer de si près différents Américains épris d'exploration lointaine, de bouts du monde inaltérés et de nature sauvage. Mais l'imprévu ne fait-il pas tout le sel du voyage? Prenons le cas de Christophe Colomb. Lorsqu'il accoste aux Bahamas puis à Cuba, il pense poser le pied sur des îles du Japon, premières escales d'une route qui devait le mener jusqu'aux Indes. L'Amérique est devant lui, et il ne la voit pas. C'est dingue! Un détail pourtant aurait dû lui mettre la puce à l'oreille : les autochtones mangeaient sans baguettes. De la part d'un grand explorateur, ce défaut d'attention est fâcheux, pour ne pas dire réhhibitoire. À sa décharge, on arguera que la navigation longue et éprouvante avait probablement affecté ses facultés cognitives. De fait, le confort sommaire à bord de sa caraque baptisée Santa Maria ne favorisait pas un sommeil réparateur.

## Petites discussions entre croisiéristes

Rien de comparable avec mon MS Santa Cruz II, et c'est heureux. « Il faut savoir vivre avec son temps et notamment avec la clim, sans parler des cabines individuelles avec salle de bains, lit king size, et tout le toutim », m'explique Nancy qui a délaissé ses chevaux dans l'Oklahoma, le temps d'une croisière. En attendant d'un jour réaliser son rêve, c'est-à-dire visiter Nancy en Lorraine, elle vogue sur des eaux tropicales pour rencontrer iguanes, tortues, otaries, fous, frégates, requins... toute une ménagerie excentrique que le commandant Cousteau révéla dans les années 70 aux Français, mais aussi aux Américains avec un épisode de sa célèbre émission télévisée *L'Odyssee*

## DES CHIFFRES ET DES DATES

**12**

Nombre moyen d'heures d'ensoleillement par jour.

**15**

Nombre d'espèces emblématiques, le Big 15 (otarie des Galápagos, otarie à fourrure des Galápagos, albatros des Galápagos, fou à pieds bleus, fou à pieds rouges, fou de Grant, frégate superbe, frégate du Pacifique, cormoran aptère, buse des Galápagos, flamant américain, manchot des Galápagos, tortue géante des Galápagos, iguane terrestre, iguane terrestre de Santa Fé, iguane marin) sur le modèle du Big 5 (éléphant, rhinocéros noir, buffle, léopard, lion) en Afrique.

**19**

Nombre d'îles qui constituent l'archipel.

**1000**

Nombre de kilomètres entre les Galápagos et le continent sud-américain.

**1835**

Séjour de Darwin.

**1959**

Création du parc national des Galápagos, 100 ans après la publication de *De l'origine des espèces*.

**1968**

Première liaison aérienne touristique. Avant, il fallait naviguer pendant 3 à 4 jours en partant de Guayaquil. Le retour s'effectuait en compagnie de bétail, de poissons séchés et de sacs de café.

**1978**

Inscription au patrimoine mondial de l'Unesco.

**2008**

L'Équateur est le premier pays à reconnaître des droits à la Nature dans sa Constitution.

**Heureux qui comme moi marche dans les pas de Darwin et rencontre les mêmes animaux toujours aussi indifférents à la présence d'un promeneur.**





1

1. Frégate superbe, île de Seymour norte.
2. Paruline jaune, île d'Española.
3. Fous à pieds bleus, île de Seymour norte.



2



3



Île d'Española.

sous-marine de l'équipe Cousteau. « Savez-vous que l'on trouve à Oklahoma City, l'un des meilleurs restaurants des États-Unis, le Nonesuch? », s'enquiert Nancy en me conseillant d'y passer au cas où le destin guiderait mes pas jusqu'en Oklahoma. Puis, elle entreprend de m'instruire au sujet de cet État des Grandes Plaines qui joue les modestes. « Pour voir des tornades, il n'y a pas mieux, se rengorge-t-elle d'un ton ironique. Chez nous, on leur déroule le tapis rouge. Et si les délicatesses du Nonesuch vous laissent de marbre, je vous conseille de goûter quelque chose de moins raffiné qui sent le ranch et la poussière, c'est les mountain oysters. » Des huîtres de montagne, nous voilà bien. M'en direz-vous plus, chère Nancy? « Il s'agit de couilles de taureaux roulées dans la farine, salées, poivrées puis frites dans une poêle. Les cowboys adorent. » J'apprendrai plus tard de la bouche de Jennifer que l'on ne prononce pas le s final de Arkansas à la différence de celui de Kansas. Et tant d'autres choses. Et c'est ainsi que les voyages forment la jeunesse, la vieillesse aussi.

## Un naturaliste nommé Darwin

Robert Darwin ne devait pas penser autrement quand il autorisa son fils, Charles, 22 ans, à monter à bord du Beagle, un voilier qui appareillait pour un voyage de cinq ans autour du monde dans le but d'explorer les côtes et d'en dresser la cartographie. Après avoir abandonné des études de médecine (il ne supportait pas la vue du sang), le jeune Charles avait entrepris des études de théologie. Son avenir était tracé, il serait pasteur. C'était sans compter sur le hasard. Robert FitzRoy, le capitaine du Beagle cherchait un naturaliste pour l'accompagner ; or Charles tout en pensant à Dieu avait poursuivi en parallèle un cursus en géologie et botanique. Comment refuser pareille



## LA TORTUE GÉANTE DES GALÁPAGOS

La forme de sa carapace et son coloris varient en fonction de l'environnement de l'île. Sur les grandes îles montagneuses et humides, elle acquiert une forme de dôme, et sur les îles moins arrosées, elle est plutôt en forme de selle, évasée ou surélevée au niveau du cou, et retournée à l'arrière.

**Espèces: 11**  
**Espérance de vie: entre 150 et 180 ans.**  
**Poids: 120 kg (en forme de selle de cheval), 350 kg (en forme de dôme)**  
**Œufs: 6 à 10 (en forme de selle de cheval), 16 à 20 (en forme de dôme)**  
**Population: entre 30 000 et 40 000 (250 000 avant la découverte des îles)**

opportunité? De son côté, le Seigneur avait déjà beaucoup de serviteurs tandis que la science bouillonnante du XIX<sup>e</sup> siècle réclamait des esprits aiguisés. La raison comme la déraison commandait de partir à l'aventure sur-le-champ. La religion allait perdre un cureton, mais la science allait gagner un génie. Dire que si Charles Darwin n'avait pas largué les amarres le 27 décembre 1831 ; que si au cours de son périple, il n'avait pas fait un crochet par l'archipel des Galápagos ; que si sur

place, il n'avait pas constaté que les pinsons vivant sur les différentes îles de l'archipel avaient des becs de formes et de tailles différentes selon le type de nourriture le plus présent sur l'île, alors il n'aurait pas conçu de manière encore confuse l'embryon de la théorie de l'évolution des espèces et de la sélection naturelle! Et sans théorie pour faire connaître universellement les Galápagos, personne ne brûlerait d'y aller faire un tour aujourd'hui.

## Connaissez-vous Berlanga?

Sans Darwin, les îles Galápagos compteraient donc pour des prunes, il serait cependant injuste de ne pas rendre hommage à leur découvreur involontaire, Fray Tomás de Berlanga, archevêque de Panama. Parti de Panama le 23 février 1535 pour rejoindre Lima, il voit son bateau privé de vent et soumis aux caprices des courants. Une longue dérive le conduit jusqu'à des îles inconnues et stériles. Le 14 mars, alors que l'équipage cherche désespérément de l'eau sur une première île, il ne découvre qu'un paysage de désolation peuplé par des animaux fort placides, « des otaries, des tortues si grosses qu'elles pourraient transporter un homme sur leur dos, beaucoup d'iguanes qui ressemblent à des serpents ». Sur la seconde île, les mêmes bestioles, des cactus pour se désaltérer – on ne va pas se plaindre –, et finalement l'eau providentielle, mais pas de quoi changer d'avis. Le lieu est inhospitalier, impropre à une quelconque agriculture avec partout « plein de grosses pierres qui semblent avoir été jetées par Dieu », comme Berlanga l'écrit au roi d'Espagne, Charles Quint. À propos des tortues, il note que la carapace de certains

spécimens ressemble à une selle de cheval espagnole appelée « galapago ». Abraham Ortelius, cartographe flamand, s'en inspirera pour donner aux îles leur nom de Galápagos dans son atlas de 1570. Mais revenons à Charles Darwin. Heureux qui comme lui a fait un beau voyage, puis s'en est retourné en Angleterre pour ne plus jamais repartir. L'escale aux Galápagos, qui a duré à peine plus d'un mois, lui avait fourni assez de matière à réflexion pour les quelque vingt années suivantes à l'issue desquelles il publiera *De l'origine des espèces par la sélection naturelle*, l'un des livres scientifiques les plus influents de l'histoire de l'humanité.

## No smoking

Heureux qui comme moi marche dans ses pas et rencontre les mêmes animaux toujours aussi indifférents à la présence d'un promeneur. Darwin s'étonnait de l'absence de timidité des oiseaux : « Tous s'approchent de vous d'assez près pour qu'on puisse les tuer à coup de baguette, on peut même les prendre avec un chapeau ou une casquette. Le fusil vous est presque une arme inutile dans ces îles. » Un fusil! Tu parles, Charles! De nos jours, descendre sur

Squelette de baleine, île de Mosquera.



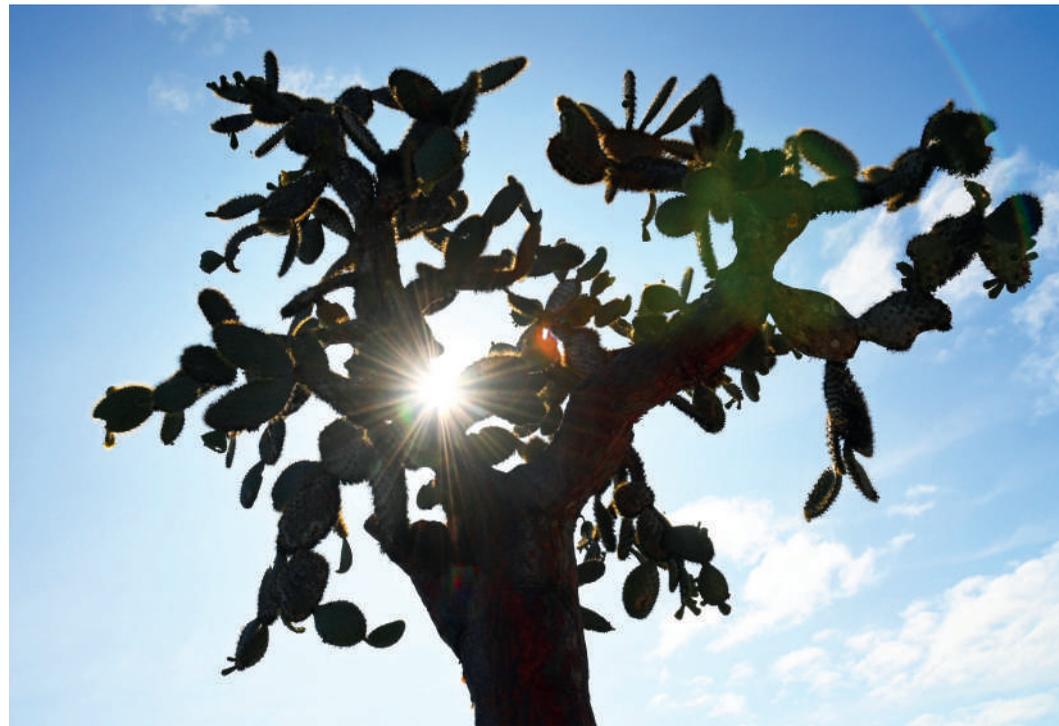
une île avec une arme est évidemment interdit. Fumer n'est pas davantage permis. Un passager allemand qui un jour tirait sur sa pipe en retrait de la plage se fit vertement tancer. Pour qui se prenait-il pour ainsi contrevenir au strict règlement? Escomptait-il que son austère moustache en tablier de sapeur, qui n'était pas sans rappeler celle de l'empereur Guillaume II, lui conférerait au nom du prestige attaché à la vieille aristocratie une sorte de passe-droit? Il râla, mais n'eut pas le dernier mot. Peut-être fut-il menacé d'être privé de dessert et de vin rouge s'il n'obtempérait pas. Il n'avait donc plus le choix, la perspective de passer des repas en tête-à-tête avec sa femme pour le restant de la croisière étant intolérable sans le réconfort d'une pâtisserie ou d'une bouteille. Parfois sur un bateau, des drames secrets se nouent, dont on perçoit à l'heure du dîner des ondes fugaces.

## La vie des bêtes

En tout cas, les fous à pieds bleus de San Cristobal, Española ou d'ailleurs ne seront plus importunés par des fumées de tabac. Ceux-là sont vraiment impayables avec leurs pieds qui en plus d'être plats, semblent avoir été trempés dans un pot de peinture bleue quasiment fluo à l'issue d'une de ces soirées ponctuées

par un pari débile. Et il faut les voir marcher, ces zigotos, aussi embarrassés avec leurs pieds qu'un homme-grenouille qui sortant de l'eau aurait conservé ses palmes pour traverser une plage. Chaque pas, très raide, très haut, s'accompagne d'une oscillation complète du corps, à gauche, à droite, à gauche, à droite... Alors on se pose la question : sont-ils à jeun ces volatiles? On voudrait leur conseiller de prendre exemple sur leurs cousins à pieds rouges aux mœurs plus policées. Quand ils ne tanguent pas, les fous à pieds bleus posent leurs popotins tout simplement par terre et regardent passer les humains venus jusque-là par poignées pour les contempler. Dans leur œil rond ni surprise, ni irritation, mais plutôt une franche indifférence. Installés au mitan d'un sentier, ils ne bougeront pas d'un pouce à leur passage. «*J'y suis, j'y reste*», telle est leur devise, reprise en chœur par les otaries qui passent leurs journées à se la couler douce, affalées sur le sable ou plus rarement sur les rochers. Lorsque le désir d'exposer au soleil une autre part de leur anatomie gras-souillette vient les titiller, elles roulent sur elles-mêmes puis se remettent à rêvasser à des pêches miraculeuses qui étofferont leur couenne. L'animal n'est pas farouche, loin de là, aussi à l'aise sur une île déserte que dans un port où, sans vergogne, il squatte les passerelles, les jetées et les bancs. Étant donné qu'un mâle pèse dans les 250 kg, ne comptez pas le convaincre de céder sa place. Comme disait Audiard : «*Quand les types de 130 kilos disent certaines choses, les types de 60 kilos les écoutent.*»

1. Opuntia ou cactus raquettes, île de Santa Fé.
2. Otarie des Galápagos, Bahía Gardner, île d'Española.
3. Iguane terrestre.



1



2



3



Punta Pitt, île San Cristobal.

## Chacun son île

À part ça, les otaries sont d'un naturel jovial, n'hésitant pas quelquefois à sauter à bord du canot pneumatique qui plusieurs fois par jour emmène les passagers sur les îles pour une exploration ou dans une baie pour une plongée masque-tuba en compagnie des requins, tortues, carangues bleues, perroquets bleus, chirurgiens à queue jaune, poissons-flûtes, demoiselles royales... Car, la croisière n'est pas là pour s'amuser ; elle explore. Avant chaque dîner, les haut-parleurs installés dans chaque cabine, chaque coursive, chaque salle convient donc les

«explorateurs» à une réunion d'information au cours de laquelle on passe en revue le programme du lendemain : destination, horaires, modalités du débarquement (sec ou mouillé, dans le deuxième cas, il faut sauter du canot à quelques mètres du rivage), itinéraire, relief, niveau de difficulté de la randonnée et faune, chaque île ayant une spécialité. Celle de Seymour Nord est connue pour accueillir les frégates lors de la période de reproduction au cours de laquelle les mâles pour séduire les femelles gonflent à bloc une poche écarlate située sous le cou et poussent par intermittence un cri perçant propre à stimuler les hormones. Il y a du Tarzan chez cet emplumé, il ne lui manque plus que des bras pour tambouriner rageusement sur



Geovanny Mosquera, capitaine du MS Santa Cruz II.

## COUP D'ŒIL SUR L'ÉQUIPAGE DU MS SANTA CRUZ II

Quand on est capitaine, que l'on est équatorien, et que l'on s'appelle Mosquera, comme l'une des îles Galápagos, on trouve assez naturel, un jour, de prendre les commandes d'un navire dont le terrain de jeu est délimité par le périmètre de l'archipel. C'est le cas de Geovanny Mosquera qui après avoir passé onze années à sillonner les mers du monde à bord de tankers, navigue désormais en père peinard sur les eaux très calmes des Galápagos. Dans les parages, les cas de mal de mer sont rares. Dommage, cela aurait pu donner du travail à Elvia Andade, médecin sur le MS Santa Cruz II depuis 2001. Elle cherchait une sinécure, elle l'a trouvée. *« Je travaillais au service des urgences à Guayaquil, j'en pouvais plus du stress. Ici c'est tranquille. Hormis quelques cas de mal de mer qui concernent essentiellement les Espagnols, les passagers me consultent pour des problèmes digestifs, des écorchures et des maux de tête. Une fois, chose extraordinaire, un fou à pieds bleus a donné un coup de bec assez sérieux à un curieux qui s'était approché trop près de ses œufs. À part ça, cinq infarctus en une vingtaine d'années, dont un mortel lors d'une plongée masque-tuba. »* Janeth Hérédia, chef d'expédition, est plus occupée. Sa mission : organiser les excursions quotidiennes par groupe, programmer les conférences, veiller au respect des règles et quelquefois proposer ses bons offices pour aplanir les différends pouvant surgir chez les couples. Il arrive que, Monsieur, grand passionné d'ornithologie, a réussi à traîner jusqu'aux Galápagos, sa femme qui ne supporte pas les piafs. Cependant, le triomphe d'un jour peut tourner à la Bérézina une fois que l'on a levé l'ancre. Heureusement, il y a Janeth.

ses pectoraux de circonstance dont le volume extravagant fait frissonner d'aise Jane, qui déjà extrapole. C'est comme ça. Pour qui possède une envergure frisant les 2,5 mètres, faire monter sa promesse jusqu'au septième ciel relève de la routine. Sur l'île de Santa Fé et uniquement sur l'île de Santa Fé, on trouve l'iguane de Santa Fé qui ressemble comme deux gouttes d'eau à l'iguane terrestre : l'air hautain d'un lord, la démarche compassée d'un garde suisse, le dynamisme d'un sénateur, le regard torve, la bedaine traînant par terre, la crête dorsale au garde-à-vous, tout pareil sauf la couleur. La sienne tire vers un jaune

ocre très répandu sur les façades des maisons de Toscane. Parlez-lui de l'Italie, il vous répondra : « *Que c'est triste Pise. Plus me plaît ma petite île de Santa Fé semée de cailloux que les pavés du pont du Rialto, plus me plaît mon petit terrier que le palais des Doges, plus un plat de cactus raquettes qu'une assiette de spaghettis* ». Darwin ne pensait pas autrement, qui après sa grande circumnavigation et sa découverte des Galápagos, s'installa dans un village du Kent pour ne plus jamais en bouger. C'est le risque avec les Galápagos : rester sous leur merveilleuse emprise et ne plus vouloir évoluer, un comble, n'est-ce pas ? **AR**



Puerto Ayora, île de Santa Cruz.

## Pratique



### Y ALLER

Experte des expéditions polaires, la compagnie de croisière Hurtigruten met le cap sur l'Équateur et en particulier les Galápagos.

En guise d'amuse-bouche, Hurtigruten Expéditions propose sur la terre ferme un pré-programme alléchant. Il inclut un détour par le Pérou (Lima, Cuzco et le Machu Picchu) et/ou un séjour à Quito et les alentours avec une excursion sur le volcan Cotopaxi (5910 m) dont le cône parfait n'est pas sans rappeler le Fuji-Yama. La croisière d'exploration à

bord du MS Santa Cruz II entièrement rénové (90 passagers) s'articule autour de différentes activités : marche en pleine nature avec un guide francophone ; plongée avec masque et tuba ; kayak, stand-up paddle et bateau à fond de verre ; visite des centres de conservation et de recherche ; conférences et discussions. À noter que les bateaux d'expédition permettent de débarquer sur des plages et des terrains trop escarpés pour que de plus grands navires puissent s'approcher. Félicitations au chef qui régale chaque jour les

convives affamés avec des plats inspirés de la cuisine traditionnelle.

Les croisières au départ de Paris en formule 11 jours incluent un séjour de 3 nuits à Quito avant la croisière (8740 € par personne en cabine double intérieure, en pension complète et vol inclus). Celles en 13 ou 15 jours incluent une nuit à Lima ainsi que deux nuits à Cuzco avec visite du Machu Picchu et deux nuits à Quito avant la croisière (10 990 € ou 12 790 €). La croisière de 15 jours fait escale sur des îles différentes.

### POUR EN SAVOIR PLUS

[www.hurtigruten.fr](http://www.hurtigruten.fr)